

Pierre, ayant saisi l'homme par la main droite, le releva.

(Actes 3 :7)

Pierre et Jean montaient au temple pour prier, ils sont apostrophés par un infirme qui se retrouve guéri à la fin de l'histoire et qui entre alors dans le temple en rendant grâces à Dieu. Au cœur de ce récit, pourquoi est-il précisé que Pierre « saisit l'homme par la main droite » ? Le regard et la parole, même cette parole « au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche », ne suffisaient donc pas ?

Dans la Bible, la « main droite » est la main active, la main qui crée. La gauche est plus une main pour se défendre, comme tenant un bouclier.

Cette phrase du livre des Actes est ambiguë : de quelle main droite parle-t-on ? De celle de Pierre qui relève l'homme ? Sans doute. L'homme est « *relevé* », littéralement cela pourrait être traduit par « *ressuscité* ». Il existe des façons d'aider un autre qui sont ainsi : un véritable acte de création qui l'éveille, l'encourage sur le plan matériel, sur le plan du moral, sur le plan spirituel. C'est ce que Pierre apporte ici.

Mais ce verset peut tout autant signifier que c'est la main droite de l'homme dont il est question, affirmant que lui aussi a été créateur. Pierre fonçait vers le temple pour prier, il était tout à sa louange au Dieu créateur et sauveur. Grâce à cet homme, Pierre va découvrir qu'il a aussi une vocation de créateur pour aider une personne. C'est immense. Avec ses moyens limités, il se découvre christique, appelé à participer à l'œuvre de Dieu. À la spiritualité, il a reçu d'adjoindre la fraternité active.

Pierre allait au temple pour prier. Il était déjà dans sa prière. La rencontre de Pierre avec l'homme devient une partie de ce culte. En effet, dans le temple, le service accompli par les lévites s'appelait en grec la liturgie, littéralement « *le service (ergon) du peuple (laos)* ». Grâce à cet homme qui impacte sa prière, Pierre a reçu une vocation de service des autres. Grâce à Pierre, l'homme a reçu le pouvoir de se lever et de rendre grâce à Dieu, pas seulement de se traîner par terre ou d'être triballé par d'autres. Chacun a apporté à l'autre ce qui lui manquait, sans en être privé lui-même. Ce sont des miracles, je suis certain que Dieu en a été fort heureux.